

## La force du nombre

Karianne Trudeau Beaunoyer

Numéro 163, automne 2019

Les corps qui dansent sont toujours les corps de ma nuit

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92862ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trudeau Beaunoyer, K. (2019). La force du nombre. *Moebius*, (163), 95–97.

# la force du nombre

Karianne Trudeau Beaunoyer

*Mœbius*, c'est non sans émotion – et d'aucuns savent que je suis capable d'en avoir beaucoup, des émotions – que je te dis au revoir. Après douze numéros, je quitte mes fonctions de rédactrice en chef et de membre du comité de rédaction, pleine de reconnaissance, avec la joie d'avoir fait partie d'une telle communauté, transformée par tout ce qu'elle m'a appris ces trois dernières années, et fière de la voir se réinventer.

Ça a commencé par l'amitié, en 2016, grâce à Jeannot Clair et Roxane Desjardins, qui ont pensé la mouture de la revue comme on la connaît aujourd'hui, qui lui ont donné une forme, une nouvelle force. Je n'ai jamais assez de « mercis », vous le savez, mais je vous offre tous ceux que j'ai, et les plus sincères, ici.

Je pars avec le sentiment d'une amitié décuplée. J'ai tout aimé.

Pendant les trois premières années de sa nouvelle vie, *Mœbius* a publié plus de 150 autrices et auteurs. J'aimerais remercier celles et ceux qui ont fait, avec nous, le pari de suivre un·e autre auteur·e dans sa phrase, qui ont cru, comme nous, qu'on n'écrivait jamais seul·e. Pour la

confiance, la générosité avec laquelle ces autrices et ces auteurs ont accueilli, mené, relancé le dialogue que nous nous sommes proposé·e·s d’instaurer, pour leur talent et leur participation à la création de cet espace dédié à toutes les écritures, je leur dis merci.

À Simon Brousseau et à Lucile de Pesloüan, avec qui j’ai eu la très grande chance d’entretenir une plus longue conversation, de poursuivre au fil de leur résidence respective la quête (impossible?) du mot juste et de la meilleure forme possible, je dis merci. À Pascaline Lefebvre, à Marin Blanc, à Julie Delporte, pour les œuvres inédites, l’identité visuelle, l’écoute des textes et leur capacité à parler cette autre langue qu’est l’image, je dis merci, aussi.

J’ai eu le privilège de former des duos avec Clara Dupuis-Morency, avec Chloé Savoie-Bernard et avec Jeannot Clair à la direction de trois numéros, d’écrire et d’éditer à quatre mains. L’honneur d’être l’une des deux têtes de cette entité bicéphale qu’est la revue avec Marie-Julie Flagothier, notre dévouée directrice générale, et le bonheur unique de travailler à faire de *Mœbius* ce qu’elle est avec Marc-André Cholette-Héroux, Jeannot Clair, Nicholas Dawson, Roxane Desjardins, Clara Dupuis-Morency, Gabrielle Giasson-Dulude, Baron Marc-André Lévesque, Jean-Philippe Michaud, Laurance Ouellet-Tremblay et Chloé Savoie-Bernard comme collègues du comité de rédaction. Je salue l’arrivée de Karine Rosso et d’Olivia Tapiero qui s’y joignent, au moment où Chloé et moi le quittons, et je suis émue quand je regarde cette longue liste de noms qui portent chacun·e une voix singulière, en plus d’être des passeuses et des passeurs pour celles des autres.

Vous comprendrez que j’aie intitulé ces adieux «La force du nombre», parce que la revue n’existe que sous les

auspices d'un vivre et d'un écrire ensemble rendus possibles par une communauté sans cesse renouvelée. Je chérirai toujours le souvenir des textes et des personnes qui ont composé, pour moi, dans les trois dernières années, cette communauté qui m'a accueillie aussi chaleureusement.

Longue vie, *Mœbius* !